

B E Y O Ģ L U

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Un vaste mouvement démographique qui s'ébauche

L'installation des immigrés en Turquie

Dans l'œuvre législative de la République, si vaste et si multiple dans ses aspects, qui va de l'établissement sur des données nouvelles des éléments du droit civil jusqu'au règlement des moindres rouages de la vie sociale, il y a tout un chapitre, et non des moins importants, consacré aux affaires d'immigration.

L'Orient a toujours été la terre classique des grandes migrations de peuples. Il l'est demeuré à travers tout le XIXe siècle et au début du siècle actuel. Ces mouvements de masses humaines n'ont pas toujours présenté, évidemment, les proportions impo-santes de l'échange des populations grecques et turques auquel nous avons assisté au lendemain de la signature et de l'entrée en vigueur du traité de Lausanne. Mais ils n'ont jamais cessé complètement.

Il est certain également que la composition démographique de la péninsule balkanique n'a pas toujours présenté l'aspect que nous lui connaissons à l'heure actuelle. Évidemment, les statistiques sur lesquelles baser une appréciation tant soit peu rigoureuse nous font complètement défaut — et l'on ne se fut pas soucié de calculs méticuleux de densité et de répartition des populations dans un pays et à une époque où les inscriptions les plus sommaires de l'état civil étaient absolument ignorées. Néanmoins, la simple logique nous empêche d'admettre que les Turcs Ottomans auraient pu maintenir sous leur administration pendant près de cinq siècles les territoires qui s'étendent du Bosphore au Danube, s'ils n'y eussent disposé de forts noyaux de population musulmane turque ou turquise. D'ailleurs, là où les Mahométans ont pu bénéficier d'un régime de tolérance suffisante, ils représentent encore les 70 % de la population, comme c'est le cas en Albanie, ou dans certaines régions de la Bosnie. Il n'est pas exagéré de conclure par conséquent qu'il y a un siècle les Turcs des Balkans devaient représenter, au bas mot, les 40 % de la population de la péninsule.

Toutes ces masses humaines ont reflué vers le centre de l'Empire, vers Istanbul et vers l'Asie, au fur et à mesure que ses frontières européennes se resserraient, telle une immense peau de chagrin. Or, quelle a été l'attitude des dirigeants de l'époque envers ces compatriotes, que le fanatisme agressif des « rayas » d'hier chassait des territoires de leurs pères ? Le ministre de l'intérieur Sükrü Kaya bey l'a dit à la G.A.N., dans un de ses discours de l'été dernier, avec cette nette qui caractérise les déclarations officielles des dirigeants de la République :

G. PRIMI

L'arrivée du "Cant" de Stoppani

Le Comm. Cosulich et l'ingénieur Zappata à Istanbul

Le Comm. Albert Cosulich, directeur des Chantiers de Monfalcone, qui ont construit l'hydravion avec lequel Stoppani, Corradino et Suriano ont battu le record du monde du vol en ligne droite ainsi que l'ingénieur Zappata, auteur des plans de l'appareil, sont arrivés en notre ville où ils attendront la venue des recordmen pour les féliciter de leur magnifique succès.

Rixes

Les nommés Kamil et Mehmet se prirent de querelle hier à Yenisehir au sujet d'une ancienne dette. Kamil blessé à la tête a été hospitalisé.

On croyait avoir beaucoup fait envers ces populations nouvelles, qui venaient pourtant de donner la preuve la plus éclatante de leur attachement à leur race, à leur langue et à leur culture, en leur accordant quelques maigres terrains à exploiter — et le plus souvent ces nouveaux arrivants, éprouvés par les fatigues de leur exode, ruines par les vicissitudes de l'histoire ont forcé la Turquie à abandonner successivement les pays qu'elle avait conquis et où elle dut laisser ses frères du sang — qui pourtant tinrent à s'expatrier pour la suivre. Or, les gouvernements qui se sont succédé sous les régimes précédents n'ont pas su assurer l'installation des immigrés ou l'ont fait dans des conditions telles que, de nos jours encore, on en subit les conséquences.

On croyait avoir beaucoup fait envers ces populations nouvelles, qui venaient pourtant de donner la preuve la plus éclatante de leur attachement à leur race, à leur langue et à leur culture, en leur accordant quelques maigres terrains à exploiter — et le plus souvent ces nouveaux arrivants, éprouvés par les fatigues de leur exode, ruines par les vicissitudes de l'histoire ont forcé la Turquie à abandonner successivement les pays qu'elle avait conquis et où elle dut laisser ses frères du sang — qui pourtant tinrent à s'expatrier pour la suivre. Or, les gouvernements qui se sont succédé sous les régimes précédents n'ont pas su assurer l'installation des immigrés ou l'ont fait dans des conditions telles que, de nos jours encore, on en subit les conséquences.

Organiser la paix signifie être toujours maître d'une force militaire telle que ceux qui voudraient la troubler n'osent même pas y songer.

Le conseil de l'Entente tiendra ses réunions ultérieures demain et après-demain. La publication d'un communiqué collectif est décidée pour jeudi.

Les ministres des affaires étrangères balkaniques assisteront jeudi à l'ouverture de la G. A. N. et entendront le discours annuel du Président de la République.

C'est la toute la génèse de notre entente.

Si la paix venait à être troublée ce ne serait pas dans nos parages

Et si elle l'était ailleurs, l'Entente balkanique resterait maîtresse de la situation chez elle

Des allocations d'une rare noblesse de sentiment et d'une admirable élévation de pensée ont été prononcées hier, au banquet offert par S.E. Tevfik Rüştü bey aux ministres des affaires étrangères des puissances balkaniques. Nos lecteurs en trouveront le texte en quatrième page. Nous donnons ici celui de l'allocution de S.E. M. Titulescu, qui est inédite : Les idées, dit-il, ne meurent pas avec ceux qui les incarnent. Plus que jamais les morts sont aujourd'hui plus forts que les vivants.

Ce sont eux qui nous commandent d'agir comme s'ils étaient présents. C'est pour les honorer de la façon qui leur convient que nous avons décidé de ne rien changer à notre programme. C'est en souvenir d'eux et par respect pour eux que nous sommes aujourd'hui à Ankara.

Ceux qui meurent pour une idée sont des héros dont le testament consiste en cette simple parole : Continuez.

Nous le ferons, sans arrêt, tant que nous serons en vie.

Mais les héros ne réclament pas seulement l'action : ils réclament aussi la justice.

Et notre conscience nous dit que justice signifie pour eux : lumière et sanctio-n.

Nos efforts ne s'arrêteront pas jusqu'à ce que ceux dont nous exécutons les volontés n'obtiennent l'une et l'autre.

Il y a des douleurs qui abattent, il y en y en d'autres qui décuplent nos forces.

La nôtre, comme toute celle qui naît d'une entrave à la réalisation d'un idéal est de ces dernières.

Aussi est-ce avec des forces accrues que nous nous trouvons aujourd'hui parmi vous et que nous avons pris part à la fête nationale de la République turque.

Le temps qui devient un allié

Le spectacle qu'il nous a été donné de voir nous a émus. Bien plus, il nous a enseigné à quel point l'avenir appartient à la noble nation turque et à tous ceux qui, lui voulant une amitié sincère, ont lié leurs destinées à la sienne.

Vous nous avez fait voir hier, non pas seulement la splendide armée appelée à défendre votre territoire contre qui conque oserait le toucher, mais vous nous avez encore montré l'immense réservoir humain d'où vous mettez au service de la paix.

Et surtout vous nous avez superbement démontré comment, sous l'égide du grand chef de la république, on peut avec méthode, travail et sobriété, secouer le joug du temps et le transformer de maître en allié.

La paix s'organise

Jamais je n'ai mieux compris qu'hier, sur le plateau d'Anatolie, aux rayons d'un soleil qui éclairait les âmes au même degré que les choses, la valeur et le sens de l'Entente balkanique.

Oui, nous voulons la paix.

Nous la voulons avec toute l'ardeur de ceux dont l'histoire n'a été qu'une succession de guerres, mais aussi avec la flamme que donne la conviction que la guerre la plus heureuse ne peut apporter à l'humanité autant de bénéfice que le travail d'une seule année de paix.

Mais nous savons aussi que la paix n'est pas un simple mot, et que pour l'obtenir il ne suffit pas de l'affirmer, il faut l'organiser.

Organiser la paix signifie être toujours maître d'une force militaire telle que ceux qui voudraient la troubler n'osent même pas y songer.

Quand de par son étendue géographique et de par sa population, un Etat ne peut organiser à lui tout seul une telle force militaire, la raison et l'instinct lui commandent de s'associer aux Etats qui se trouvent dans la même situation que l'un d'entre eux voulait faire jouer à l'orchestre. Le nommé Mehmet, voulant s'interposer, paya les pots cassés, en recevant un coup de couteau.

C'est la toute la génèse de notre entente.

DIRECTION : Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41352

RÉDACTION : " Yazici Sokak 5, Zelliitch Frères — Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

KEMAL SALIH HOPPER - SAMHANON - HOULI

Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kahraman Zadé II. — Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire : G. Primi

Dépêches des Agences et Particulières

Le Japon se plaint de ce qu'Américains et Anglais aient constitué un front commun à Londres

La dénonciation des traités navals est inévitable

Tokio, 31 — Dans les milieux japonais on constate que les Anglais et les Américains ont constitué un front commun anti-japonais au cours des négociations navales de Londres et cherchent à introduire dans le débat des questions politiques. Par contre les réactions japonaises sont actuellement à l'examen. La commission communique qu'environ 100.000 réclamations ont été soulevées contre la composition des listes. Il en existe, dans ce nombre, qui sont totalement infondées ou fondées sur des considérations très discutables. Elles sont rejetées, après examen, par la commission. En tout cas, la commission communique qu'elle achèvera sa tâche jusqu'à la date fixée, soit le 11 Novembre. Elle veillera aussi à ce que la date fixée pour le plébiscite, le 13 janvier 1935, soit maintenue.

Dans les mêmes milieux on considère comme inévitable une dénonciation prochaine des traités navaux de Washington et de Londres.

Le pacte de l'Est

Lord Eden répond à une interpellation à ce propos aux Communes

Londres 31 — La chambre des Communes a tenu hier sa première réunion après les vacances d'été. Le gouvernement avait à répondre à une série d'interpellations ou de demandes d'informations, — dont une, notamment, ayant trait au pacte de l'Est. Le lord du sceau privé Eden a répondu au nom du gouvernement que les gouvernements allemand et polonais ont manifesté certaines préoccupations au sujet de ce pacte. C'est aux gouvernements français et soviétiques de décider maintenant si les pourparlers doivent ou non être poursuivis.

London 31 — La chambre des Communes a tenu hier sa première réunion après les vacances d'été. Le gouvernement avait à répondre à une série d'interpellations ou de demandes d'informations, — dont une, notamment, ayant trait au pacte de l'Est. Le lord du sceau privé Eden a répondu au nom du gouvernement que les gouvernements allemand et polonais ont manifesté certaines préoccupations au sujet de ce pacte. C'est aux gouvernements français et soviétiques de décider maintenant si les pourparlers doivent ou non être poursuivis.

London 31 — La chambre des Communes a tenu hier sa première réunion après les vacances d'été. Le gouvernement avait à répondre à une série d'interpellations ou de demandes d'informations, — dont une, notamment, ayant trait au pacte de l'Est. Le lord du sceau privé Eden a répondu au nom du gouvernement que les gouvernements allemand et polonais ont manifesté certaines préoccupations au sujet de ce pacte. C'est aux gouvernements français et soviétiques de décider maintenant si les pourparlers doivent ou non être poursuivis.

London 31 — La chambre des Communes a tenu hier sa première réunion après les vacances d'été. Le gouvernement avait à répondre à une série d'interpellations ou de demandes d'informations, — dont une, notamment, ayant trait au pacte de l'Est. Le lord du sceau privé Eden a répondu au nom du gouvernement que les gouvernements allemand et polonais ont manifesté certaines préoccupations au sujet de ce pacte. C'est aux gouvernements français et soviétiques de décider maintenant si les pourparlers doivent ou non être poursuivis.

London 31 — La chambre des Communes a tenu hier sa première réunion après les vacances d'été. Le gouvernement avait à répondre à une série d'interpellations ou de demandes d'informations, — dont une, notamment, ayant trait au pacte de l'Est. Le lord du sceau privé Eden a répondu au nom du gouvernement que les gouvernements allemand et polonais ont manifesté certaines préoccupations au sujet de ce pacte. C'est aux gouvernements français et soviétiques de décider maintenant si les pourparlers doivent ou non être poursuivis.

London 31 — La chambre des Communes a tenu hier sa première réunion après les vacances d'été. Le gouvernement avait à répondre à une série d'interpellations ou de demandes d'informations, — dont une, notamment, ayant trait au pacte de l'Est. Le lord du sceau privé Eden a répondu au nom du gouvernement que les gouvernements allemand et polonais ont manifesté certaines préoccupations au sujet de ce pacte. C'est aux gouvernements français et soviétiques de décider maintenant si les pourparlers doivent ou non être poursuivis.

London 31 — La chambre des Communes a tenu hier sa première réunion après les vacances d'été. Le gouvernement avait à répondre à une série d'interpellations ou de demandes d'informations, — dont une, notamment, ayant trait au pacte de l'Est. Le lord du sceau privé Eden a répondu au nom du gouvernement que les gouvernements allemand et polonais ont manifesté certaines préoccupations au sujet de ce pacte. C'est aux gouvernements français et soviétiques de décider maintenant si les pourparlers doivent ou non être poursuivis.

London 31 — La chambre des Communes a tenu hier sa première réunion après les vacances d'été. Le gouvernement avait à répondre à une série d'interpellations ou de demandes d'informations, — dont une, notamment, ayant trait au pacte de l'Est. Le lord du sceau privé Eden a répondu au nom du gouvernement que les gouvernements allemand et polonais ont manifesté certaines préoccupations au sujet de ce pacte. C'est aux gouvernements français et soviétiques de décider maintenant si les pourparlers doivent ou non être poursuivis.

London 31 — La chambre des Communes a tenu hier sa première réunion après les vacances d'été. Le gouvernement avait à répondre à une série d'interpellations ou de demandes d'informations, — dont une, notamment, ayant trait au pacte de l'Est. Le lord du sceau privé Eden a répondu au nom du gouvernement que les gouvernements allemand et polonais ont manifesté certaines préoccupations au sujet de ce pacte. C'est aux gouvernements français et soviétiques de décider maintenant si les pourparlers doivent ou non être poursuivis.

London 31 — La chambre des Communes a tenu hier sa première réunion après les vacances d'été. Le gouvernement avait à répondre à une série d'interpellations ou de demandes d'informations, — dont une, notamment, ayant trait au pacte de l'Est. Le lord du sceau privé Eden a répondu au nom du gouvernement que les gouvernements allemand et polonais ont manifesté certaines préoccupations au sujet de ce pacte. C'est aux gouvernements français et soviétiques de décider maintenant si les pourparlers doivent ou non être poursuivis.

London 31 — La chambre des Communes a tenu hier sa première réunion après les vacances d'été. Le gouvernement avait à répondre à une série d'interpellations ou de demandes d'informations, — dont une, notamment, ayant trait au pacte de l'Est. Le lord du sceau privé Eden a répondu au nom du gouvernement que les gouvernements allemand et polonais ont manifesté certaines préoccupations au sujet de ce pacte. C'est aux gouvernements français et soviétiques de décider maintenant si les pourparlers doivent ou non être poursuivis.

London 31 — La chambre des Communes a tenu hier sa première réunion après les vacances d'été. Le gouvernement avait à répondre à une série d'interpellations ou de demandes d'informations, — dont une, notamment, ayant trait au pacte de l'Est. Le lord du sceau privé Eden a répondu au nom du gouvernement que les gouvernements allemand et polonais ont manifesté certaines préoccupations au sujet de ce pacte. C'est aux gouvernements français et soviétiques de décider maintenant si les pourparlers doivent ou non être poursuivis.

London 31 — La chambre des Communes a tenu hier sa première réunion après les vacances d'été. Le gouvernement avait à répondre à une série d'interpellations ou de demandes d'informations, — dont une, notamment, ayant trait au pacte de l'Est. Le lord du sceau privé Eden a répondu au nom du gouvernement que les gouvernements allemand et polonais ont manifesté certaines préoccupations au sujet de ce pacte. C'est aux gouvernements français et soviétiques de décider maintenant si les pourparlers doivent ou non être poursuivis.

London 31 — La chambre des Communes a tenu hier sa première réunion après les vacances d'été. Le gouvernement avait à répondre à une série d'interpellations ou de demandes d'informations, — dont une, notamment, ayant trait au pacte de l'Est. Le lord du sceau privé Eden a répondu au nom du gouvernement que les gouvernements allemand et polonais ont manifesté certaines préoccupations au sujet de ce pacte. C'est aux gouvernements français et soviétiques de décider maintenant si les pourparlers doivent ou non être poursuivis.

London 31 — La chambre des Communes a tenu hier sa première réunion après les vacances d'été. Le gouvernement avait à répondre à une série d'interpellations ou de demandes d'informations, — dont une, notamment, ayant trait au pacte de l'Est. Le lord du sceau privé Eden a répondu au nom du gouvernement que les gouvernements allemand et polonais ont manifesté certaines préoccupations au sujet de ce pacte. C'est aux gouvernements français et soviétiques de décider maintenant si les pourparlers doivent ou non être poursuivis.

London 31 — La chambre des Communes a tenu hier sa première réunion après les vacances d'été. Le gouvernement avait à répondre à une série d'interpellations ou de demandes d'informations, — dont une, notamment, ayant trait au pacte de l'Est. Le lord du sceau privé Eden a répondu au nom du gouvernement que les gouvernements allemand et polonais ont manifesté certaines préoccupations au sujet de ce pacte. C'est aux gouvernements français et soviétiques de décider maintenant si les pourparlers doivent ou non être poursuivis.

London 31 — La chambre des Communes a tenu hier sa première réunion après les vacances d'été. Le gouvernement avait à répondre à une série d'interpellations ou de demandes d'informations, — dont une, notamment, ayant trait au pacte de l'Est. Le lord du sceau privé Eden a répondu au nom du gouvernement que les gouvernements allemand et polonais ont manifesté certain

L'épilogue d'un lâche crime

Une enquête documentaire et inédite sur l'attentat contre M. Vénizélos

Par J. BAROZZI

III

Puis après avoir mis leurs têtes dans un sac, il se rendit au village Arahova où il les exhiba en public et harangua la foule étonnée en ces termes : « Moi Karathanassi, bandit d'honneur (sic), déclare solennellement qu'à partir d'aujourd'hui je deviens le citoyen le plus paisible de toute la Grèce et qu'à l'avenir, non seulement je vivrai honnêtement en respectant rigoureusement toutes les lois du pays, mais que j'aiderai aussi par tous mes moyens la justice à capturer et à châtier exemplairement tous les malandrins qui oseront s'attaquer à la vie et aux biens des citoyens. (!!!)

Puis les larmes aux yeux, il se rendit à la mairie, à la direction de la police et à tous les départements officiels et tint à présenter aux personnalités ses marques de respect !

Après avoir été amnistié il s'installa à Chalcidée et s'occupa... du commerce de bois de chauffage et d'huiles d'olives !

L'évolution du "personnage"

La chance aidant, il ne tarda pas à devenir au bout de quelques années propriétaire d'une rondelette fortune et pensa qu'il était temps de fourrer aussi le nez... dans la politique !

Il s'intéressa aux élections législatives et communales et caressa le rêve de devenir maire de son village !

D'un même parti et de mêmes conceptions politiques que Polichronopoulos, il ne tarda pas à se lier d'amitié avec ce dernier et c'est, affirmait-on, à lui que le fonctionnaire de la police confessa pour la première fois son désir de supprimer M. Vénizélos. Karathanassi, l'homme aux instincts sanguinaires que la clémence de la justice et de ses semblables à son égard n'avait pas réussi à effacer, saisit immédiatement une occasion qui, pensait-il, devait le conduire à la gloire mais qui, en réalité elle l'amena à la mort.

Le lendemain des événements du 6 Juin il avait pris, avons nous dit plus haut, la poudre d'escampette et ne repart plus sur la scène.

Plusieurs mois s'écoulèrent ainsi. Le monstrueux bandit crut-il que la justice l'avait oublié ou bien compréhendit-il sur la protection que : « des puissants amis n'auraient pas manqué de lui accorder » (comme affirmaient certains journaux athéniens). Toujours est-il qu'il se décida à sortir de son repaire. Que ce soit la première ou la seconde hypothèse, il y a en tout cas un point établi dans cette affaire : c'est que Karathanassi après avoir apporté à l'instar de Dillingler, quelques utiles... modifications, à sa physionomie commença à faire de fréquents voyages entre Athènes et les villages d'Attique et de Béotie.

La police athénienne, mise au courant de ces déplacements par plusieurs rapports que lui communiquèrent les commandants de gendarmerie des départements ci-haut, a-t-elle été vraiment incapable de découvrir le bandit ou bien certains policiers subalternes, par sympathie pour leur ex-chef Polichronopoulos, firent-ils preuve de négligence dans le but de ne pas aggraver la situation de ce dernier par l'arrestation d'un de ses complices ?

L'enquête qui est cours nous l'apprendra. En tout cas les amis de l'ex-premier hellène n'avaient, eux, aucune raison de se désintéresser de la capture du malfaiteur et se mirent aussitôt à sa recherche.

Sur la piste...

Le premier indice fut recueilli par un officier de police en retraite. Ayant rencontré un jour au marché des halles un proche parent de Souliotis (autre malandrin notable qui participa lui aussi à l'attentat du 6 Juin et était recherché depuis) il se mit à le filer et fut amené ainsi devant une maison à trois étages sis au carrefour des rues Inois et Magnisia. Il la prit aussitôt en surveillance.

Il ne tarda pas à se rendre compte qu'elle était fréquentée par plusieurs connaissances de Karathanassi et de Souliotis. Sous prétexte de chercher un appartement à louer il se mit à parcourir un jour l'immeuble dans tous ses sens.

Il eut la chance d'apercevoir par l'entrebailement d'une porte Karathanassi en personne, allongé sur un divan et discutant avec ses amis.

Il fit part aussitôt de sa découverte à l'Association « Défense Républicaine » dont il était membre. Ainsi qu'à la police privée de M. Vénizélos.

Pris au piège !

A partir de ce jour là la maison fut constamment surveillée et dans la nuit de dimanche, les détectives ayant recueilli l'information que le brigand s'apprêtait à quitter Athènes pour Némée, décidèrent de l'arrêter.

De bon matin la maison fut cernée par une troupe de 8 hommes composée d'officiers d'artillerie en retraite

ainsi que de policiers de la garde privée de M. Vénizélos.

Deux détectives, revolver au poing, montèrent sur la terrasse de l'immeuble pour prévenir une fuite éventuelle du brigand par la façade de derrière. Les autres occupèrent les points stratégiques du carrefour et tout en se donnant l'air de baudaques matinaux, attendirent patiemment la sortie du gibier.

Camouflé...

Vers les 7 heures du matin Karathanassi apparut à la porte de sa maison. Il était vêtu d'un complet noir et avait la moustache rasée à la façon de... Charlie Chaplin !

Deux grosses lunettes noires lui cachaient la moitié de la partie supérieure du visage.

Affublé de ce ridicule accoutrement il croiait passer inaperçu des policiers se trouvant à sa recherche et fit sans méfiance aucune quelques pas dans la rue.

M. Louli qui commandait la brigade d'officiers républicains, le reconnut immédiatement grâce aux... dimensions anormales de sa grosse tête et fit signe à ses amis de l'entourer.

Karathanassi comprit instantanément qu'il était « fait » et voulut tenir de se tirer d'affaire par une de ses ruses habituelles.

Il appela un vendeur ambulant de légumes qui passait en ce moment dans la rue et acheta une gerbe de radis, après avoir marchandé. Puis se donnant l'air d'un bon père de famille content d'avoir réalisé une emplette à bas prix, il retourna chez lui.

Comptait-il ainsi gagner du temps pour pouvoir fuir par la terrasse de l'immeuble ou bien espérait-il réussir à se barricader pour défendre chevalement solidement. C'étaient ceux-là mêmes qu'il avait cru avoir expédié à l'autre monde pendant la nuit du 6 juin. Sans résistance aucune il se laissa jeter dans un auto qui stationnait à quelques mètres de là et au volant de laquelle était assis le chauffeur Nicolaos que Karathanassi avait crié, de balles au cours de cette même nuit et qui, d'après lui, avait voyagé depuis longtemps au pays de l'ombre.

En tout cas les policiers ne lui laisseront pas le temps de fatiguer son imagination. A peine posa-t-il un pied sur le seuil de sa porte qu'il sentit l'acier froid de deux revolvers lui caresser la tempe. En même temps six carbines à décharge automatique apparaissent sous son nez et une voix de tonnerre lui commanda :

« Haut les mains, bandit, ou nous tabatons ! »

Les "revenants"

Jaune comme de la cire, lâche comme tous les malfaiteurs de sa trempe qui assassinent impitoyablement des êtres sans défense mais tremblent devant la mort, Karathanassi sentit une sueur froide lui courir le long de la nuque. Deux gardes du corps de M. Vénizélos s'approchèrent et le ligotèrent solidement. C'étaient ceux-là mêmes qu'il avait cru avoir expédié à l'autre monde pendant la nuit du 6 juin. Sans résistance aucune il se laissa jeter dans un auto qui stationnait à quelques mètres de là et au volant de laquelle était assis le chauffeur Nicolaos que Karathanassi avait crié, de balles au cours de cette même nuit et qui, d'après lui, avait voyagé depuis longtemps au pays de l'ombre.

Décidément ce jour-là les morts étaient ressuscités pour participer eux-mêmes à l'arrestation de l'exécrable bandit.

Quelques instants plus tard, il était remis entre les mains du directeur de la police M. Garezos qui l'expédia sur le champ au juge d'instruction.

En attendant de comparaître devant la justice, qui, sans nul doute cette fois-ci, lui réglera son compte pour de bon, il a été logé dans un sombre hôtel aux murs sinistres et pourra évoquer tout à loisir derrière de bons barreaux de fer les souvenirs de sa vie passée.

... D'une vie hélas ! qui ne fut que trop honteuse et n'a été illustrée que par des rapines et des meurtres que la société eut le tort de lui pardonner en 1924.

Les négociations pour la paix sioniste ont commencé à Londres

Des négociations ont commencé à Londres entre l'Exécutif de l'Organisation Sioniste et les délégués de l'Union des sionistes révisionnistes en vue d'amener une trêve dans la lutte de partis, dans le sionisme.

L'Exécutif Sioniste est représenté par MM. David Ben Gurion, le Dr S. Brodetsky et M. Berl Locker. L'Union Révisioniste a de son côté, délégués MM. S. Jacobi et le Dr Schwartzman. Les délégués révisionnistes se trouvent en contact permanent avec l'Exécutif Révisionniste et M. Jabotinsky.

Un recueil de "Mots croisés, juifs paraît prochainement

On annonce, pour paraître prochainement chez Lipschutz, place de l'Odéon Paris, un recueil de mots croisés juifs intitulé « Pilpouim ».

L'auteur de ces problèmes est M. J. Milbauer, journaliste et poète juif bien connu.

La vie locale

Le monde diplomatique

Ambassade de Turquie à Berlin

A l'occasion du 11ème anniversaire de la fondation de la République turque, une réception eu lieu à midi à l'ambassade de Turquie à Berlin. L'ambassadeur et madame Hamdi bey offrirent un déjeuner auquel prirent part de nombreux membres de la colonie turque et des étudiants turcs suivant leurs cours à Berlin.

L'après-midi, les étudiants organisèrent une fête au club turc.

Le soir l'ambassadeur a offert un dîner auquel furent invités entre autres le ministre des affaires étrangères M. von Neurath, le secrétaire d'Etat M. Meissner, les ambassadeurs de la Grande-Bretagne et de l'URSS, ainsi que plusieurs ministres accrédités à Berlin.

Légation de Turquie à Stockholm

A l'occasion du 11ème anniversaire de la proclamation de la République turque, une grande réception a eu lieu à la légation de Turquie à Stockholm à laquelle assistèrent les membres du gouvernement, le corps diplomatique et de nombreuses autorités personnelles.

Consulat général d'Italie

Comme chaque année, un service religieux à la mémoire des morts italiens de la grande guerre aura lieu le lundi 5 courant à 10 h. dans la chapelle du cimetière catholique de Feriköy, en présence du consul général d'Italie commun Salerno-Mele et des notabilités de la colonie.

Les Associations

Les conférences de la «Dante Alighieri»

Fidèle à une de ses plus chères traditions, la «Dante Alighieri» organise, cette année également, un cycle de conférences qui auront lieu à la «Casa d'Italia» le deuxième et le quatrième mercredi de chaque mois, à 18 heures.

Le comité de la «Dante Alighieri» envisage d'inviter aussi quelques personnalités du monde littéraire et artistique italien de façon à enrichir le cycle par quelques conférences exceptionnelles, «hors programme». En outre, les pourparlers en vue de la venue à Istanbul, pour un concert, du Mo Agostini, l'un des meilleurs pianistes d'Italie, de renommée mondiale, sont sur le point d'aboutir. Ce concert aura lieu en février prochain.

Des «prisons agricoles» dont les détenus seront astreints aux travaux des champs seront fondées dans plusieurs régions de l'Anatolie et une nouvelle prison sera construite à Tekirdağ.

Pour le moment il ne serait pas question de construire une nouvelle prison à Istanbul ; celles qui existent subiront néanmoins des réparations fondamentales.

Les arts

Une exposition de peinture à Ankara

Les peintres d'Istanbul ont ouvert une exposition à l'Institut de filles «İsmet paşa».

L'exposition a été visitée par le ministre de l'instruction publique, des notabilités officielles aussi que par un nombreux public.

La Municipalité

L'Assemblée de la Ville

La nouvelle assemblée de la Ville se réunira demain à 14 heures. Cette première réunion sera consacrée à l'élection des membres du conseil permanent et des commissions.

Le réseau de tramwaires

de la côte d'Asie

L'ouverture au trafic des lignes de tram Kadıköy-Bostancı et Kadıköy-Moda-Fener Bahçe a eu lieu hier à 16 h. 30. Une cérémonie s'est déroulée à cette occasion au jardin du quartier de Dört Yol Ağzı, à Kadıköy, avec la participation du vali et président de la Municipalité Muhittin bey, des hauts fonctionnaires du vilayet et de la municipalité et des conseillers municipaux. Le directeur de l'administration des trams populaires de Seutari Necmeddin Sahir bey prononça une allocution à laquelle a répondu le vali.

Une statistique des faits de police

La municipalité d'Istanbul vient de

dresser une intéressante statistique sur les faits de police survenus au cours d'un an dans les limites de la Ville. Ces faits, au nombre de 16,893 se décomposent comme suit:

Vols	425
Voies de faits et rixes	1080
Blessures	1535
Meurtres	28
Escroqueries	1037
Usage d'armes prohibées	349
Accidents de la circulation	703
Délits divers	3199
Incendies	530
Insultes à la police	337
Agressions	230
Viols	129

Selon cette statistique le mois d'août apparaît comme celui où les «faits divers» sont plus nombreux. Ce fait serait dû, de l'avis des neurologues, à l'influence de la chaleur. C'est ainsi que contre 1530 faits de police surveillés au mois d'août, on n'en enregistre que 973 pour le mois de février. Les meurtres ne sont pas fréquents à Istanbul; par contre le vol occupe le premier plan parmi les faits divers, qui sont heureusement en décroissance aussi que permet de les constater une comparaison avec les statistiques des années précédentes.

La Vilayet

Le «Türkofis» d'Istanbul

Le bruit avait couru que le «Türkofis» d'Istanbul serait supprimé. Notre confrère le *Milliyet* rapporte que cette nouvelle n'est pas confirmée.

La réforme de notre régime pénitentier

Les détenus ayant à purger une longue condamnation, seront incarcérés dans la nouvelle prison d'Edirne qui a été aménagée pour devenir une institution pénitentiaire des plus modernes.

Les détenus porteront un même uniforme et auront un numéro d'ordre. Ils seront soumis à un travail contre rétribution. Une partie de leur gain sera retenue pour leur être restituée au moment de leur élargissement.

On envisage en outre la construction d'une prison centrale à Konya ou à Bilecik.

Des «prisons agricoles» dont les détenus seront astreints aux travaux des champs seront fondées dans plusieurs régions de l'Anatolie et une nouvelle prison sera construite à Tekirdağ.

Pour le moment il ne serait pas question de construire une nouvelle prison à Istanbul ; celles qui existent subiront néanmoins des réparations fondamentales.

Les arts

Une exposition de peinture à Ankara

Les peintres d'Istanbul ont ouvert une exposition à l'Institut de filles «İsmet paşa».

L'exposition a été visitée par le ministre de l'instruction publique, des notabilités officielles aussi que par un nombreux public.

La politique anti-juive du gouvernement austro-allemand

Vienna, October. — Le dernier règlement dans la politique intérieure du gouvernement austro-allemand, qui se traduit par une série de mesures vexatoires visant la population juive,

La plus magnifique interprétation du plus grand roman qui ait jamais été écrit...
JOHN BOLES et LUPE VELEZ
 (Le Prince) (La Maslova)
 dans:
Résurrection
 (parlant français)
 d'après le chef-d'œuvre de LÉON TOLSTOI sera présenté à partir de
DEMAIN JEUDI EN MATINÉE AU CINE IPEK
 avec UN SUPPLEMENT EXTRAORDINAIRE — au programme ?????

La Bourse

Istanbul 30 Octobre 1934

(Cours de clôture)

EMPRUNTS		OBLIGATIONS
Intérieur	99.—	Quais 17.—
Ergani 1933	97.—	B. Représentatif 50.30
Uniture I	29.85	Anadolou I-II 46.—
" II	28.65	Anadolou III 48.50
" III	28.75	—

ACTIONS

De la R. T.	Téléphone	10.25
1 ^{re} Bank. Nomi.	Bomonti	—
2 ^{re}	Dercos	19.25
Porteur de fond 105.	Clements	13.90
Tramway	Ittilah day.	13.—
Anadolou	Chark day.	82.50
Chirket-Hayrié	Balia-Karadjin	1.55
Régie	Droguerie Cent.	7.50

CHEQUES

Paris	Prague	19.02.—
Londres	Vienne	4.—92
New-York	Madrid	5.81.34
Bruxelles	Berlin	1.97.37
Milan	Belgrade	34.55.—
Athènes	Varsovie	4.18.90
Genève	Budapest	3.92.86
Amsterdam	Bucarest	79.21.—
Sofia	Moscou	10.93.25

DEVISES (Ventes)

Pts.	Pts.	Pts.
20 F. français	169.—	1 Schilling A. 23.50
1 Sterling	627.—	1 Pesetas 18.—
1 Dollar	125.—	1 Mark 49.—
20 Lirettes	214.—	1 Zloti 20.50
20 F. Belges	115.—	20 Lei 18.—
20 Drahmes	24.—	20 Dinar 53.—
20 F. Suisse	808.—	1 Tchernovitch 7.—
20 Leva	23.—	1 Ltq. Or 9.25
20 C. Turques	98.—	1 Médjidié 0.36.50
1 Florin	83.—	Banknote 2.40

CONTE DU BEYOĞLU

Le Seigneur à la Grosse Tête

Par TANCREDE MARTEL

Tu as des bobelets charmants et suriou une splendide peau de lion, dis-je à ton ami Antoine S., qui me faisait les honneurs de son petit hôtel. Pour la première fois de ma vie, je puis admirer une vraie épée de Toie, portant la marque de Julian del Rey, cœulà même que le poète Hercule nomme « le prince de la forge ». Mais quelle étonnante pièce, ta peau de lion !

Oui, dit Antoine, c'était une assez belle tête. Sa peau me vient d'un Arabe de grande tente, officier aux spahis de Constantine. Tu peux voir encore, au défaut de l'épée, les traces de la balle. Je n'ai jamais tiré sur quelqu'un, je l'avoue, mais il s'en est fallu de peu.

Une histoire de lion ? Conte-moi cela, fis-je en allumant un cigare. On a tant propagé de légendes sur les meurs de ce noble animal que je ne serai point fâché d'être renseigné, une fois pour toutes.

Volontiers, répondit mon ami, après avoir vidé une tasse d'excellent moka.

Tu sais que j'ai passé presque toute ma jeunesse en Algérie. Mon père possédait, entre Hippone, où fut évêque saint Augustin, et Soukarras, un fort beau domaine, réputé l'un des plus riches de la province en huile, dattes, moutons.

Notre domaine était entouré de montagnes ; et il existait encore des lions, en ce temps-là ! Le fameux Gérard ne les avait pas tous tués. Pourtant nous vivions en pleine sécurité. Était-ce à cause du souvenir de leur implacable ennemi, ou bien, le pays recolonisant de plus en plus, les lions dévoraient-ils devant l'homme, descendraient-ils vers le Sud ? Toujours est-il que depuis des années, notre région ignorait la visite de ces rudes carnassiers. Nos Arabes se livraient en paix à leurs travaux ; ni cheval ni mouton, ni chèvre ne manquait à l'appel, et l'on sait combien « le Seigneur à la grosse tête » est friand de ces quadrupèdes.

J'avais alors quinze ans, âge où l'on ne doute de rien. Parfois, en rêvant sous les tamaris et les palmiers, je souhaitais de voir un lion galoper de-

vant moi... J'ignorais que je seraient bientôt satisfait : à part les bonds je puis dire que j'ai vu aller et venir un lion, et d'assez près.

Certain jour donc, mon père réunit à déjeuner quelques amis, non loin de notre villa algérienne, sous une grande tente ouverte du côté de la palmeraie. Parmi nos hôtes se trouvait un vieux cheikh décoré, dévoué à la France parlant fort bien notre langue, acceptant les douceurs de la vie européenne, écouté, aimé des indigènes. C'était un grand et robuste vieillard, au port majestueux, au regard flamboyant, et dont le brun visage s'encadrait d'une épaisse et longue barbe, aussi blanche que la neige, car Si Sliman ben Gadda touchait à ses quatre-vingts ans.

Nous étions quinze convives, dont plusieurs dames et jeunes filles, ma mère et mes sœurs entre autres et nons savourions l'agneau rôti au bois d'olivier, lorsque l'un de nous se mit à dire :

— Le Bourricot tremble de tous ses membres... En effet, les domestiques avaient attaché à un arbre le peint à qui servait à promener les enfants de la maison, sur le chemin traversant la palmeraie ; et le pauvre animal frissonnait sur ses jambes... Si Sliman cessa de manger, se leva, regarda l'âne et dit :

— Le « Daoul » soit maudit ! Ce n'est pas sans raison que la bête tremble. Je veux savoir d'où vient sa peur.

A peine le cheikh avait-il quitté la table que nous vîmes, non sans émotion, l'énorme tête d'un lion sortir d'une haie de cactus.

Trois secondes après, le fauve appartenait tout entier, avec sa vaste crinière et son corps gigantesque. Un admirable animal, autrement bâti que nos pauvres lions forains ! Et le vain Arabe, à la fois consterné et ébloui, de nous dire à voix basse : « Je n'en ai jamais vu d'aussi beau. »

Quatre ou cinq de nos invités qui avaient apporté à tout hasard leurs fusils de chasse, firent mine d'aller les prendre. Mais Si Sliman leur cria d'une voix de commandement :

— Que personne ne bouge !

Puis, s'approchant de nous et plus bas :

— Laissez-moi faire, mes amis, dit-il. Je vais risquer le tout pour le tout. Le garda de nous n'est sûr de sa balle, blessée, la grosse tête serait terrible et nous ferait bien du mal... Demeurerez en paix sur vos chaises, surtout pas de fusils ! Ce n'est qu'un mauvais moment à passer.

Il nous quitta, marcha résolument vers le lion... Et voici ce que dirent mes yeux, ce qu'entendent mes oreilles : c'est la plus belle émotion de ma vie, je m'en souviendrai toujours !

Le lion fixait sur la table ses regards éteints. Comme pris d'une soudaine hésitation ou d'un scrupule, il s'était arrêté au milieu d'un chemin, en face de notre tente, immobile, posé de façon à râvir un Delacroix ou un Decamps... Si Sliman se campa sur trois pas de lui, le salua à la mode orientale, et de sa belle voix cuivrée et gutturale, lui dit en arabe, langue que nous comprenions presque tous :

— Je te salue, Seigneur, puisque tu viens m'honorer de ta visite ; je te salue comme un hôte et un ami ; mais Allah, qui lit dans mon cœur, m'est témoin que tu n'étais pas attendu ! Tu le vois, car rien n'échappe à ton lumineux regard, mes amis, mes compagnons, sont étonnés de ta présence. Ils reconnaissent ta puissance, ne doutent point de ta loyauté et se demandent en quoi ils ont pu les méconnaître. Je te supplie donc, sidi, de retourner dans ton royaume et de me permettre de remplir à l'égard de mes amis les devoirs d'un hôte. Jamais moi ni eux n'ont troublé et ne troubleront ton repos, je te le jure par Allah !

Il se passa alors cette chose inouïe, et que j'ai vue, je le répète, pour suivre Antoine S.. Le lion, qui n'avait pas cessé d'écouter et de regarder le vieillard au burnous, avec une expression presque humaine, inclina imperceptiblement sa formidable tête.

Si la Turquie doit adhérer à un groupement économique, son choix ne peut que se porter, de par sa position géographique, que sur une union balkanique.

A part quelques différences mineuses, tous les pays balkaniques présentent le même niveau de développement économique. L'agriculture est leur caractère commun.

L'union économique régionale des

te nuit, se cacher et manger ce matin, je ne sais où. Nous n'avons rien à craindre pour aujourd'hui ; mais rappelez tout de suite vos bergers et vos laboureurs, car il n'aime pas les poltrons.

Il est égaré, nous dit-il ; il a perdu sa montagne ; il a dû marcher certains

DIE ECONOMIQUE et FINANCIERE

La Turquie et le problème de la monnaie

Tout le monde connaît le rôle important que le système monétaire moderne a joué dans le développement des rapports économiques internationaux du siècle dernier.

Sans l'adoption par tous les gouvernements d'un métal de même valeur pour les échanges économiques, c'est à dire de l'or, — le commerce international n'aurait pu se développer dans la sécurité et atteindre le haut niveau qu'il avait connu avant la guerre mondiale.

Incontestablement une des plus grandes calamités que la guerre mondiale ait engendrée fut la politique qui obligea tous les Etats, belligérants ou neutres, à abandonner l'or.

Les gouvernements s'efforcent au prix de sacrifices considérables de guérir les blessures de la guerre, dont s'arrache longuement, à la période de redressement, sur la question monétaire.

Tous les belligérants, ayant à leur tête l'Angleterre, ont finalement décidé de demeurer fidèles à l'or.

A cette politique, adhérèrent également les Etats-Unis, qui ont été soumis à de nombreuses pressions, mais qui ont eu à souffrir en même temps que les belligérants des répercussions de la guerre mondiale.

Le retour provoqua cependant, presque partout, certains troubles.

A l'instant de ceux qui se déroulèrent en 1922 en Allemagne, ils revirent même parfois la forme d'une révolution.

Le retour à l'or, réalisé au prix d'immenses sacrifices, a dû être abandonné par plusieurs pays, à la suite de la crise économique mondiale, qui sévit depuis 1929.

Les pays demeurés fidèles à l'or ont été au contraire les plus durement touchés, mais le résultat fut heureux.

Après entente avec les meilleurs intérêts d'Allemagne, MM. Maximos et Pesmadoglou pourront exposer à Ankara la politique tabacociste de la Grèce.

Le ministre de l'économie nationale hellène M. Pesmadoglou a rendu visite hier à Mahmut Celal bey, à son département.

L'entretien des deux ministres, qui se prolongea deux heures et demie, porta sur les questions économiques intéressantes.

Le ministre de l'économie nationale hellène M. Pesmadoglou a rendu visite hier à Mahmut Celal bey, à son département.

Le ministre de l'économie nationale hellène M. Pesmadoglou a rendu visite hier à Mahmut Celal bey, à son département.

Le ministre de l'économie nationale hellène M. Pesmadoglou a rendu visite hier à Mahmut Celal bey, à son département.

Le ministre de l'économie nationale hellène M. Pesmadoglou a rendu visite hier à Mahmut Celal bey, à son département.

Le ministre de l'économie nationale hellène M. Pesmadoglou a rendu visite hier à Mahmut Celal bey, à son département.

Le ministre de l'économie nationale hellène M. Pesmadoglou a rendu visite hier à Mahmut Celal bey, à son département.

Le ministre de l'économie nationale hellène M. Pesmadoglou a rendu visite hier à Mahmut Celal bey, à son département.

Le ministre de l'économie nationale hellène M. Pesmadoglou a rendu visite hier à Mahmut Celal bey, à son département.

Le ministre de l'économie nationale hellène M. Pesmadoglou a rendu visite hier à Mahmut Celal bey, à son département.

Le ministre de l'économie nationale hellène M. Pesmadoglou a rendu visite hier à Mahmut Celal bey, à son département.

Le ministre de l'économie nationale hellène M. Pesmadoglou a rendu visite hier à Mahmut Celal bey, à son département.

Le ministre de l'économie nationale hellène M. Pesmadoglou a rendu visite hier à Mahmut Celal bey, à son département.

Le ministre de l'économie nationale hellène M. Pesmadoglou a rendu visite hier à Mahmut Celal bey, à son département.

Le ministre de l'économie nationale hellène M. Pesmadoglou a rendu visite hier à Mahmut Celal bey, à son département.

Le ministre de l'économie nationale hellène M. Pesmadoglou a rendu visite hier à Mahmut Celal bey, à son département.

Le ministre de l'économie nationale hellène M. Pesmadoglou a rendu visite hier à Mahmut Celal bey, à son département.

Le ministre de l'économie nationale hellène M. Pesmadoglou a rendu visite hier à Mahmut Celal bey, à son département.

Le ministre de l'économie nationale hellène M. Pesmadoglou a rendu visite hier à Mahmut Celal bey, à son département.

Le ministre de l'économie nationale hellène M. Pesmadoglou a rendu visite hier à Mahmut Celal bey, à son département.

Le ministre de l'économie nationale hellène M. Pesmadoglou a rendu visite hier à Mahmut Cel

Le genre humain a droit à un minimum de paix

Les allocutions prononcées hier au banquet offert en l'honneur des ministres des Etats balkaniques

D'importantes allocutions ont été échangées hier à Ankara lors du banquet offert par Teyfik Rüştü bey en l'honneur des ministres qui participent aux réunions du Conseil permanent de l'Entente Balkanique. En souhaitant la bienvenue aux délégués, au nom du gouvernement, notre ministre des affaires étrangères a souligné la portée du geste de solidarité des Etats balkaniques en envoyant, malgré leur deuil, leurs délégués aux solennités de la fête nationale de la République turque.

En vivant par nous-mêmes et pour nous-mêmes, dit notamment l'orateur, nous donnons à nos amis, la meilleure garantie de réaliser par nous, par eux, pour nous et pour eux, l'ère d'entente et de rapprochement à laquelle tendent nos efforts communs.

Notre collaboration cordiale et loyale est assurée à tous ceux qui poursuivent le même but. Devant l'humanité en souffrance, je ne puis admettre qu'un membre quelconque de la société humaine puisse nourrir un idéal qui ne s'adapte pas entièrement à ce besoin impérial.

Les Etats Balkaniques sortiront de toutes les épreuves, qu'ils pourraient traverser, consolidés dans leur union et rassurés dans leur désir d'amicale collaboration.

Cette collaboration consciente dans sa conception et ferme dans son application je suis heureux, Messieurs, de la proclamer ici en votre présence et avec votre approbation.

Le genre humain a droit à un minimum de bonheur et c'est aux dirigeants responsables qu'il appartient de le lui procurer.

La prospérité par la paix et la paix partout est la formule sur laquelle mon grand Chef a basé la politique intérieure et extérieure de la Turquie.

L'Entente Balkanique en est la réalisation la plus positive et elle en sera, j'en ai la conviction, la plus féconde.

Endeuillés d'une perte irréparable, nous sommes, devant la mémoire d'Alexandre l'unificateur, remplis d'une foi que le roi preux aurait approuvée sans réserve.

Teyfik Rüştü bey a terminé en levant son verre à la santé des chefs des Etats balkaniques et à la grandeur et à la prospérité de leurs nations.

L'allocution de M. Maximos

Dans sa réponse le ministre des affaires étrangères grec M. Maximos a rendu un éloquent hommage à l'essor de la nation turque dans tous les domaines. Parlant de la politique générale des Etats balkaniques, l'orateur s'est exprimé en ces termes :

En reportant notre pensée aux épreuves que notre politique commune a dû surmonter jusqu'ici, nous avons le droit d'envisager avec plus de sévérité et d'indulgence les résistances que nous avons dû vaincre, puisque nous savons maintenant qu'aucune difficulté ne peut être assez puissante pour arrêter la constitution progressive du monde nouveau que nous sommes en train de construire dans les Balkans.

Je n'ai pas besoin de vous dire, mes chers collègues et amis, pourquoi dans les conditions actuelles, cette constatation pleine de confiance acquiert une importance capitale. Nous venons tous de rendre le dernier hommage au

à des nécessités immuables. Nous désirons que ces amitiés servent de modèle à celles que nous espérons de tout cœur voir surgir désormais dans l'humanité.

L'Entente Balkanique est justement l'un de ces modèles. La Turquie est heureuse de compter parmi les pays qui ont réussi à réaliser cet exemple. J'apprécie et je félicite de tout cœur ceux qui ont collaboré à cette œuvre.

Il est certain que l'Entente Balkanique offre devant le monde civilisé tout entier qui désire la paix, un visage uni et resplendissant d'humilité, de pacifisme et de fraternité.

La conférence du désarmement sera-t-elle reprise ?

Londres, 31. — Le secrétaire de la S. D. N. M. Aghnides est arrivé hier ici. Il a eu aussitôt un premier entretien avec le président de la conférence du désarmement M. Henderson concernant la date de la prochaine réunion du bureau de la conférence.

Le testament de M. Barthou

Paris, 31. — Le ministre des affaires étrangères français défunt M. Barthou a constitué l'Académie française, dont il était membre, sa légatrice universelle.

Les éditoriaux du "Hakimiyeti Milliye",

L'année Onze

Depuis onze ans, nous avons démolie une vieille chose et nous en avons fait une nouvelle. Nous avons regardé vers le peuple. Nous avons réparé les rails jusqu'au fond de l'Anatolie; nous avons créé des routes; la fumée des cheminées d'usine et la lumière électrique se sont répandues à travers toute l'Anatolie. Nous n'avons pas cessé d'avoir à cœur le village.

Aussi, au lendemain de cet événement dramatique, nous pourrons continuer, avec plus d'énergie, les efforts de rapprochement que nous avons poursuivis jusqu'ici. La confusion économique qui règne actuellement dans le monde en désorganisant les échanges et en isolant les économies les unes des autres, offre pour nos efforts un champ immense de développement.

Et je suis sûr qu'en abordant avec courage et clairvoyance la tâche difficile d'une nouvelle organisation de notre contact économique, nous arriverons sans tarder à des résultats appréciables qui donneront à nos peuples et à l'Europe entière, une justification nouvelle de la politique que nous poursuivons.

Les remerciements de M. Pouritch

Le ministre-adjoint des affaires étrangères de Yougoslavie a remercié, en termes émus, pour les manifestations prodigieuses au peuple yougoslave par la nation turque et ses dirigeants à l'occasion du grand deuil qui l'a frappé.

L'Entente Balkanique, dit-il notamment, est surtout et par-dessus tout, l'arme la plus forte et la plus efficace de l'indépendance balkanique qui était et sera toujours la principale préoccupation et le fondement de toute la politique extérieure du Royaume de Yougoslavie. Le principe de l'Entente Balkanique est devenu le dogme politique légué par le grand roi martyr à tous tous de l'Entente Balkanique. La Yougoslavie accomplit sa mission nationale, historique et géographique avec la même ténacité et persévérance.

(C'est ici que se place le discours de M. Titulescu, dont nos lecteurs ont trouvé le texte en 1ère page.)

L'adresse du Gazi

Le Président de la République, Gazi Mustafa Kemal pasa qui a suivi, à la radio, les discours prononcés par les ministres balkaniques, leur a adressé une magnifique adresse qui fut lue séance tenante et où il est dit notamment.

Ceux qui désirent l'Union Balkanique, qui s'en font un idéal sont ceux-là qui, sachant par expérience ce qu'est la guerre et ce qu'est la paix, préfèrent être les amis de la paix. Ce sont encore ceux qui sont convaincus que l'humanité ne peut jouir du vrai bonheur et du véritable bien-être que dans la paix. Les Etats qui professent cette conviction ont vu les premiers les réalités qui s'élèvent au-dessus de l'humanité et qu'il est nécessaire de connaître et ils se sont unis par des amitiés réelles répondant

La République turque signifie onze ans d'histoire ; un chef qui a confiance en la nation et en qui la nation a foi. C'est une leçon de ce que, côté à côté, ce chef et cette nation ont pu réaliser à force d'efforts.

Falih Rıfkı

TARIF DE PUBLICITE

4me page Pts 30 le cm.
3me , , 50 le cm.
2me , , 100 le cm.
Echos : , , 100 la ligne

L'inauguration du Palais des Expositions à Ankara

L'allocution d'Ismet pasa

Hier dans l'après-midi, le président du conseil Ismet pasa a inauguré, ainsi que nous l'avions annoncé, l'exposition industrielle de 1934 organisée par l'association nationale d'économie et d'épargne, dans le nouveau palais des expositions, édifié également par les soins de la même association. Ont assisté à la cérémonie d'inauguration les ministres, les députés, les membres du conseil de l'Entente Balkanique, le corps diplomatique, les représentants de la presse locale et étrangère.

Voici le discours prononcé en cette occurrence par le chef du gouvernement :

Mesdemoiselles, Messieurs.

Nous sommes redébables de la belle œuvre du Palais des expositions, au travail et à l'initiative de la Ligue de l'Epargne et de l'Economie nationales. Il y a trois à quatre ans que par ses efforts la Ligue a éveillé l'intérêt général et a prouvé son existence dans toutes les parties du pays. Elle y a créé, une activité telle que désormais son absence ne saurait être tolérée même un seul jour. Il est de mon devoir de lui témoigner mes sentiments d'appréciation et de la glorifier en votre présence et en présence de la nation entière. Nous allons maintenant inaugurer l'exposition.

Il y a lieu d'espérer avec certitude que les suggestions, que les techniques de la construction des routes, de la circulation et de l'administration des chaussées, a terminé récemment ses travaux après avoir vu affluer 2500 délégués venant de 50 pays différents, qui ont pris une part animée aux débats.

On peut considérer comme un hasard heureux le fait que l'Union Permanente Internationale des Congrès de la Route ait décidé, il y a trois ans, à Washington, de demander hospitalité à l'Allemagne pour 1934, l'anniversaire du vingt-cinquième anniversaire de cette institution internationale.

Il ne fait pas de doute en effet qu'à l'heure actuelle l'Allemagne constitue l'un des champs d'expériences les plus intéressants pour les professionnels de la branche.

Le nouveau gouvernement allemand s'est attaqué à un projet gigantesque, qui paraît digne d'une étude approfondie à cause de la foule des problèmes techniques qu'il soulève et par les modalités toutes nouvelles de ses bases économiques.

Il y a lieu d'espérer avec certitude que les suggestions, que les techniques de la construction des routes, de la circulation et de l'administration des chaussées, a terminé récemment ses travaux après avoir vu affluer 2500 délégués venant de 50 pays différents,

Il y a lieu d'espérer avec certitude que les suggestions, que les techniques de la construction des routes, de la circulation et de l'administration des chaussées, a terminé récemment ses travaux après avoir vu affluer 2500 délégués venant de 50 pays différents,

Il y a lieu d'espérer avec certitude que les suggestions, que les techniques de la construction des routes, de la circulation et de l'administration des chaussées, a terminé récemment ses travaux après avoir vu affluer 2500 délégués venant de 50 pays différents,

Il y a lieu d'espérer avec certitude que les suggestions, que les techniques de la construction des routes, de la circulation et de l'administration des chaussées, a terminé récemment ses travaux après avoir vu affluer 2500 délégués venant de 50 pays différents,

Il y a lieu d'espérer avec certitude que les suggestions, que les techniques de la construction des routes, de la circulation et de l'administration des chaussées, a terminé récemment ses travaux après avoir vu affluer 2500 délégués venant de 50 pays différents,

Il y a lieu d'espérer avec certitude que les suggestions, que les techniques de la construction des routes, de la circulation et de l'administration des chaussées, a terminé récemment ses travaux après avoir vu affluer 2500 délégués venant de 50 pays différents,

Il y a lieu d'espérer avec certitude que les suggestions, que les techniques de la construction des routes, de la circulation et de l'administration des chaussées, a terminé récemment ses travaux après avoir vu affluer 2500 délégués venant de 50 pays différents,

Il y a lieu d'espérer avec certitude que les suggestions, que les techniques de la construction des routes, de la circulation et de l'administration des chaussées, a terminé récemment ses travaux après avoir vu affluer 2500 délégués venant de 50 pays différents,

Il y a lieu d'espérer avec certitude que les suggestions, que les techniques de la construction des routes, de la circulation et de l'administration des chaussées, a terminé récemment ses travaux après avoir vu affluer 2500 délégués venant de 50 pays différents,

Il y a lieu d'espérer avec certitude que les suggestions, que les techniques de la construction des routes, de la circulation et de l'administration des chaussées, a terminé récemment ses travaux après avoir vu affluer 2500 délégués venant de 50 pays différents,

Il y a lieu d'espérer avec certitude que les suggestions, que les techniques de la construction des routes, de la circulation et de l'administration des chaussées, a terminé récemment ses travaux après avoir vu affluer 2500 délégués venant de 50 pays différents,

Il y a lieu d'espérer avec certitude que les suggestions, que les techniques de la construction des routes, de la circulation et de l'administration des chaussées, a terminé récemment ses travaux après avoir vu affluer 2500 délégués venant de 50 pays différents,

Il y a lieu d'espérer avec certitude que les suggestions, que les techniques de la construction des routes, de la circulation et de l'administration des chaussées, a terminé récemment ses travaux après avoir vu affluer 2500 délégués venant de 50 pays différents,

Il y a lieu d'espérer avec certitude que les suggestions, que les techniques de la construction des routes, de la circulation et de l'administration des chaussées, a terminé récemment ses travaux après avoir vu affluer 2500 délégués venant de 50 pays différents,

Il y a lieu d'espérer avec certitude que les suggestions, que les techniques de la construction des routes, de la circulation et de l'administration des chaussées, a terminé récemment ses travaux après avoir vu affluer 2500 délégués venant de 50 pays différents,

Il y a lieu d'espérer avec certitude que les suggestions, que les techniques de la construction des routes, de la circulation et de l'administration des chaussées, a terminé récemment ses travaux après avoir vu affluer 2500 délégués venant de 50 pays différents,

Il y a lieu d'espérer avec certitude que les suggestions, que les techniques de la construction des routes, de la circulation et de l'administration des chaussées, a terminé récemment ses travaux après avoir vu affluer 2500 délégués venant de 50 pays différents,

Il y a lieu d'espérer avec certitude que les suggestions, que les techniques de la construction des routes, de la circulation et de l'administration des chaussées, a terminé récemment ses travaux après avoir vu affluer 2500 délégués venant de 50 pays différents,

Il y a lieu d'espérer avec certitude que les suggestions, que les techniques de la construction des routes, de la circulation et de l'administration des chaussées, a terminé récemment ses travaux après avoir vu affluer 2500 délégués venant de 50 pays différents,

Il y a lieu d'espérer avec certitude que les suggestions, que les techniques de la construction des routes, de la circulation et de l'administration des chaussées, a terminé récemment ses travaux après avoir vu affluer 2500 délégués venant de 50 pays différents,

Il y a lieu d'espérer avec certitude que les suggestions, que les techniques de la construction des routes, de la circulation et de l'administration des chaussées, a terminé récemment ses travaux après avoir vu affluer 2500 délégués venant de 50 pays différents,

Il y a lieu d'espérer avec certitude que les suggestions, que les techniques de la construction des routes, de la circulation et de l'administration des chaussées, a terminé récemment ses travaux après avoir vu affluer 2500 délégués venant de 50 pays différents,

Il y a lieu d'espérer avec certitude que les suggestions, que les techniques de la construction des routes, de la circulation et de l'administration des chaussées, a terminé récemment ses travaux après avoir vu affluer 2500 délégués venant de 50 pays différents,

Il y a lieu d'espérer avec certitude que les suggestions, que les techniques de la construction des routes, de la circulation et de l'administration des chaussées, a terminé récemment ses travaux après avoir vu affluer 2500 délégués venant de 50 pays différents,

Il y a lieu d'espérer avec certitude que les suggestions, que les techniques de la construction des routes, de la circulation et de l'administration des chaussées, a terminé récemment ses travaux après avoir vu affluer 2500 délégués venant de 50 pays différents,

Il y a lieu d'espérer avec certitude que les suggestions, que les techniques de la construction des routes, de la circulation et de l'administration des chaussées, a terminé récemment ses travaux après avoir vu affluer 2500 délégués venant de 50 pays différents,

Il y a lieu d'espérer avec certitude que les suggestions, que les techniques de la construction des routes, de la circulation et de l'administration des chaussées, a terminé récemment ses travaux après avoir vu affluer 2500 délégués venant de 50 pays différents,

Il y a lieu d'espérer avec certitude que les suggestions, que les techniques de la construction des routes, de la circulation et de l'administration des chaussées, a terminé récemment ses travaux après avoir vu affluer 2500 délégués venant de 50 pays différents,

Il y a lieu d'espérer avec certitude que les suggestions, que les techniques de la construction des routes, de la circulation et de l'administration des chaussées, a terminé récemment ses travaux après avoir vu affluer 2500 délégués venant de 50 pays différents,

Il y a lieu d'espérer avec certitude que les suggestions, que les techniques de la construction des routes, de la circulation et de l'administration des chaussées, a terminé récemment ses travaux après avoir vu affluer 2500 délégués venant de 50 pays différents,

Il y a lieu d'espérer avec certitude que les suggestions, que les techniques de la construction des routes, de la circulation et de l'administration des chaussées, a terminé récemment ses travaux après ayant vu affluer 2500 délégués venant de 50 pays différents,

Il y a lieu d'espérer avec certitude que les suggestions, que les techniques de la construction des routes, de la circulation et de l'administration